



L'atelier à Mahé a attiré un bon nombre des jeunes (COI - Programme Energies)



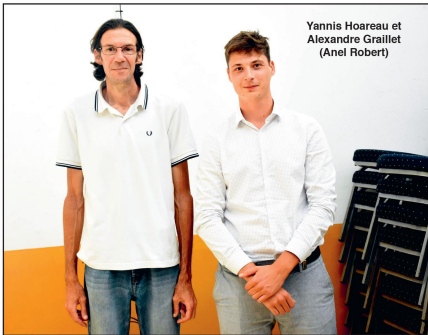
L'atelier à Mahé (COI - Programme Energies)



Des l'installation, la satellite émettait déjà des données (Photo : COI - Programme Energies)



Les deux Réunionnais installant la station (COI - Programme Energies)



Yannis Hoareau et Alexandre Graillet (Anet Robert)



M. Graillet en pleine explication avec les jeunes de Praslin (COI - Programme Energies)



Les jeunes Praslinois excités d'apprendre sur la nouvelle satellite (COI - Programme Energies)



Le groupe de jeunes à Mahé qui ont participé à l'atelier de travail (COI - Programme Energies)

## Indian Ocean Solar-network (IOS-net)

# Deux stations installées aux Seychelles

Deux stations solaires ont été installées aux Seychelles soit une à Anse Boileau et l'autre à Praslin pour mesurer les radiances solaires, l'énergie solaire fournie, les ultraviolets (UV) A et B et les grandeurs météorologiques dont la pression, humidité, température, direction et vitesse du vent et la pluviométrie.

Seychelles NATION a rencontré Monsieur Alexandre Graillet, Ingénieur en base de données en traitement de données sur le projet Indian Ocean Solar-network (IOS-net) pour en savoir plus sur ce projet et comment les Seychelles peuvent en bénéficier. Il est accompagné d'un technicien qui supervise les travaux en la personne de Monsieur Yanis Hoareau.

Seychelles NATION : Décrivez-nous le projet IOS-Net ?

Alexandre Graillet : Ce projet IOS-net fait partie de l'Université de la Réunion. IOS-net est financé par l'Union Européenne à travers la Commission de l'Océan Indien (COI) et la Région Réunion. Le projet a pour but de créer la première base de données régionale solaire à l'échelle de sud-ouest de l'Océan Indien dont le Madagascar, les Comores, l'île Maurice, les Seychelles et la Réunion. Sur ces

cinq territoires on installe des stations solaires météorologiques qui sont équipées de trois capteurs qui mesurent les radiances solaires, l'énergie solaire fournie, les UV A et B, et un autre qui donne les grandeurs météorologiques dont la pression, humidité, température, direction et vitesse du vent et la pluviométrie.

Dans le cadre du projet IOS-net, on installe deux stations identiques dans chaque territoire dont deux à Madagascar (Tananarive et Diego), deux sur les deux îles de Comores, une à Maurice car le service météorologique de Vacocas est déjà équipé d'une station et deux aux Seychelles dont à Anse Boileau et à Praslin.

Seychelles NATION : Quelles bénéfices apportent ces stations et quoi faire avec les données ?

Alexandre Graillet : Lundi dernier, mon collègue et moi, nous avons installé une station à Anse Boileau sur le terrain du Ministère de l'Agriculture et cette station commence déjà à émettre des données. L'autre station a été installée à Praslin mercredi. Une fois que les stations sont installées et émettent des données, ces données vont directement sur le serveur à la Réunion. A partir de là, on traite ces données et on les envoie sur une base de données Big data qui s'appelle

Cassandra (ce sont les bases de données utilisées par Facebook et Netflix). A partir de là, on rend ces données en open data. N'importe qui, les chercheurs, les enfants peuvent accéder aux données.

Il y a deux façons d'accéder à ces données soit par une application mobile qui s'appelle Solario qui est déjà téléchargeable sur android et Apple. Et l'autre moyen sera à travers un web serveur qui permet d'accéder à ces données. Avec ces données, les chercheurs peuvent réaliser des études sur l'énergie solaire, par exemple un cadre d'applications de recherches avec ces données, de dimensionner les fermes solaires autour de ces stations et grâce à ces données on peut parfaitement alimenter ce que l'on souhaite. »

Seychelles NATION : Comment ces stations aideront les Seychelles ?

Alexandre Graillet : Ce qui se passe aujourd'hui c'est qu'il n'y a pas des données sur le rayonnement solaire aux Seychelles, alors que dans nos territoires du sud ouest de l'Océan Indien, il y a beaucoup de soleil et on ne le convoite pas assez. Alors que le soleil nous permettra de produire plus d'énergie et d'électricité. Les données produites aideront les scientifiques seychellois de réaliser des recherches en exploitant ces données sur l'ensoleillement solaire et de créer une ferme avec plein de panneaux solaire pour pouvoir alimenter ce que l'on souhaite.

Seychelles NATION : Est-ce qu'avec ces données allons-nous accélérer les actions vers l'énergie solaire ?

Alexandre Graillet : Tout à fait. A partir dès maintenant, toutes les données sortent du rayonnement solaire aux Seychelles, alors que dans nos territoires du sud ouest de l'Océan Indien, il y a beaucoup de soleil et on ne le convoite pas assez. Alors que le soleil nous permettra de produire plus d'énergie et d'électricité. Les données produites aideront les scientifiques seychellois de réaliser des recherches en exploitant ces données sur l'ensoleillement solaire et de créer une ferme avec plein de panneaux solaire pour pouvoir alimenter ce que l'on souhaite.

Seychelles NATION : Quel était le but de ces ateliers avec les professeurs d'université et les jeunes à Mahé et Praslin ?

Alexandre Graillet : Nous avons eu une session avec les professeurs de l'Univ-Sey et les jeunes où nous avons présenté le projet IOS-net. J'ai ensuite expliqué les détails de chaque capteur et comment traiter les bases de données. On a tous ensuite téléchargé l'application Solario sur notre téléphone portable pour pouvoir accéder aux données. Avec les jeunes et les professeurs, c'est un moyen de sensibiliser la population sur les énergies renouvelables pour qu'on puisse passer le cap de 100% autonome en énergie solaire.

Propos recueillis par Vidya Gappy



La station solaire à Anse Boileau (COI - Programme Energies)